

LA FÊTE DES AVANT-GUERRE

Par Serge Cordey
Photos SC et André Dufilho



Au départ, Mercedes Simplex, Lagonda LG45, Talbot 105 Sport...

Il n'y a que là que vous verrez une Amilcar à moteur Hispano, une reconstitution de la voiture avec de Parry Thomas à Montlhéry en 1924, des trois-roues qui filent aussi vite que des Bentley 3 litres, des motos de stayer, des vélos disparaissant sous d'ahurissants carénages et des personnages habillés de cuir offrant des physionomies que vous ne risquez pas d'oublier. «Là», c'est Vintage Revival Montlhéry, rassemblement des 9 et 10 mai consacré aux engins des années 1930 organisé à l'initiative de Vincent Chamon, dans la lignée de celui qu'avait voulu Jacques Pothérat et dont la première édition avait eu lieu en 1998. Il ne faut pas faire parler les morts mais, dans ce cas, Jacques aurait été sans doute heureux de voir se perpétuer ce qu'il avait insufflé, de retrouver l'esprit des années 1930 qu'il souhaitait transmettre, y compris aux plus jeunes. Vincent et son équipe ont parfaitement compris le message et le succès que rencontre l'évènement en est le reflet. «Les séries sont pleines un an à l'avance,» confirme Vincent. «Après, la difficulté, c'est de refuser du monde, on fait forcément des mécontents.» Mais aussi une grande quantité d'heureux venant ici partager la passion des mécaniques exotiques, qu'elles soient à deux, trois ou quatre roues. Quand on regarde l'histoire de l'automobile, on constate en effet que, entre les

origines et 1935 grosso-modo, une incroyable quantité de techniques ont été expérimentées par des «inventeurs» parfois géniaux, parfois beaucoup moins, donnant naissance à des véhicules d'une grande ingéniosité et d'un charme extraordinaire. On les retrouve ici et certains amateurs reprennent le même état d'esprit en créant, comme le font les Anglais, des «spéciales» équipées d'un moteur d'avion et qui filent comme le vent dans le tintamarre de leurs énormes pistons et leur allure digne des engins de Mad Max. A l'opposé, on trouve des joyaux comme le huit-cylindres en ligne 1 100 cm³ à deux compresseurs d'une Salmson huit-cylindres sortant de restauration, ou la Lombard 1500 double arbre de Marc Hendrix, voiture venant de la collection de Serge Pozzoli. L'ombre des «Tiroirs de l'inconnu» de Pozzoli plane d'ailleurs sur l'évènement, et certains de ses anciens «disciples» sont présents, comme Jacky Iuri qui reconnaît : «Il me fascinait, et tous les week-ends je m'arrangeais pour aller au Gérier [maison où Serge Pozzoli entreposait sa collection], voir ses voitures et écouter ses histoires.» Jacky s'est lui aussi déplacé avec des pièces de choix : Amilcar MCO, Bugatti Type 51 et une étonnante Sunbeam 3 litres de compétition 1912. Tout cela vaut bien un petit livre d'images, que vous proposent ces deux pages.



Marque à l'honneur, l'Amicale Salmson avait mis les petits plats dans les grands avec une très belle expo, dont une exceptionnelle huit-cylindres 1100 de 1927 que Paul-André Berson, membre de l'Amicale, a mis de longues années à refaire, ici très entourée.



Vincent Chamon, instigateur de ce bel évènement.



Cette Leyat Hélica a été complètement restaurée par Alberto Bonizzoli, collectionneur italien qui rêvait d'en trouver une jusqu'à ce que l'occasion se présente un peu par hasard. Les pièces mécaniques sont d'origine et la carrosserie a dû être refaite. Quand l'hélice tourne, l'effet est toujours aussi saisissant...



Marc Nicolosi, bon pied bon œil, venu en famille avec deux fidèles Bugatti.



Avouez qu'il a fière allure, ce motocycliste allemand au guidon d'une Excelsior... La qualité des motos était exceptionnelle.



Vous avez déjà vu des photos de la "Babs Thomas" de record ? Eh bien cette voiture en est la préfiguration : construite par Parry Thomas avec un moteur Leyland 7,2 litres, elle a pris part à la course inaugurale de Montlhéry et s'est classée deuxième derrière la Fiat Mephistopheles d'Eldridge. C'est à David Haywood que l'on doit cette superbe reconstruction.



Jacky Luri surprend toujours par les machines qu'il déplace : à côté d'une Bugatti 59 et d'une Amilcar six-cylindres MCO, il roule aussi avec cette Sunbeam 3 litres de la Coupe des Voiturettes 1912.



Étonnant Tamplin à deux places en tandem et roues à voile plein.



En décembre 1927, Victor Bruce et son épouse battaient le record des 15 000 miles (24 140 km) à 109 km/h de moyenne, au volant d'une AC six-cylindres 2 litres. La fille de Victor Bruce, Wendy Grimmond, et son petit-fils Michael retrouvaient avec la même voiture la piste de Montlhéry. "Ils avaient loué le circuit en décembre parce que c'était moins cher", précise Wendy. "La voiture s'était même retournée, mais ils l'avaient remise sur pied et elle était repartie..."



Cette Maserati BCM appartenant à Kurt Hasler a couru en 1934 et 1935 entre les mains de Benoît Falchetto (dernier compagnon d'Isadora Duncan), pour l'écurie suisse Louis Braillard. A partir de 1937, elle a été rachetée par le comte hongrois Erno Festetics, qui l'a engagée dans des courses locales. Ce sont les couleurs hongroises qu'elle porte encore. Juste derrière, une 26M de 1928, un des premiers modèles conçus par les frères Maserati.



Le joyeux départ des machines à pédales, dont certaines témoignent d'une imagination sans borne...



Avec son 1 500 cm³ double arbre à compresseur, la superbe Lombard de Marc Hendrix est aussi un petit joyau mécanique. Seule survivante connue dans cette configuration, elle provient de la collection de Serge Pozzoli.



Regardez bien le moteur de cette Amilcar : c'est un V8 Hispano-Suiza 12 litres aviation, des années 1910. Typique des "spéciales" britanniques, réalisée par Robert Baker il y a quelques années avec une astucieuse transmission deux vitesses à chaînes, elle appartient aujourd'hui à Tom Walker (médaillon). Dans la famille, il y a aussi une GN à moteur Tiger Moth...



Les trois-roues étaient évidemment nombreux à Montlhéry.